

Zeitschrift: Wohnen

Herausgeber: Wohnbaugenossenschaften Schweiz; Verband der gemeinnützigen Wohnbauträger

Band: 67 (1992)

Heft: 5: Delegiertenversammlung

Artikel: Actualité - Solidarité = Solidarität ist wieder gefragt

Autor: Gay, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-105897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Actualité – Solidarité

Le 23 mai prochain se tiendra à Berne une assemblée générale extraordinaire de notre Union.

Cette assemblée est extrêmement importante puisque nous devrons adopter, ce jour-là, des nouveaux statuts appelés à modifier considérablement notre façon de travailler. Nous aurons ainsi un outil moderne correspondant au développement de notre Association.

Ces assemblées sont aussi l'occasion de rencontrer des amis et de participer à des échanges de vue que nous espérons profitables pour l'ensemble de nos membres. Il me semble utile, de temps à autre, de se faire quelques réflexions sur l'évolution de notre société et de nos comportements notamment face aux délicats problèmes liés au logement.

Depuis la fin des années 1940, tout particulièrement dans les pays d'Europe occidentale et aux Etats-Unis, nous avons connu un développement économique sans précédent et ceci de façon pratiquement continue. De ce fait, chacun s'est habitué à voir son niveau de vie augmenté régulièrement et savamment entretenu par la publicité, la course aux biens de consommation a supplanté presque toutes les autres aspirations. Dans le même temps, le plein emploi a été assuré facilitant même des promotions sociales, à tous les niveaux, d'un personnel n'ayant pas toujours les qualifications requises. Dans ces conditions, ce bien-être matériel et cette sécurité sociale ont, petit à petit, bien souvent érodé la combativité qui caractérisait nos prédecesseurs.

Voilà que subitement cette situation douillette est remise en question: le démantèlement des systèmes politiques des pays de l'Est fait ressurgir les oppositions de toujours entre différentes ethnies provoquant des guerres intestines meurtrières et ceci dans les régions relativement proches de nous si l'on songe à la Yougoslavie. Avec cet effondrement apparaît au grand jour une misère que l'on soupçonne; autour de nous l'Europe qui se construit tend à nous isoler ou nous ob-

liger à repenser notre façon de vivre; la montée du chômage prend à travers le monde des proportions pour le moins inquiétantes. La Suisse, qui semblait apparemment protégée de ce fléau en exportant son chômage, est finalement à son tour touchée.

On peut aussi relever, notamment en parlant du chômage, que quel que soit le système de politique de référence aucun gouvernement n'a réussi à endiguer ce phénomène. On voit aussi que la société de consommation telle que nous l'avons vécue ces 45 dernières années a ses limites.

Dans ces conditions, il apparaît comme nécessaire que les sociétés et par conséquent les individus vont être amenés à repenser leur manière de vivre et adopter des comportements différents où les valeurs essentielles de l'existence reprennent le pas sur la société matérialiste. Dans ce contexte, des priorités devront être établies. Parmi celles-ci, le logement fait partie des nécessités primières à la vie des individus.

Si l'on admet froidement que la situation économique et politique finira par engendrer une diminution du pouvoir d'achat de Monsieur-Tout-le-Monde, la part de son revenu consacrée au logement devra malheureusement par conséquent être revue à la hausse.

Cette situation quelque peu déprimante ne doit pas pour autant nous inciter à baisser les bras. Souvenons-nous que c'est toujours dans les périodes difficiles que les individus font la démonstration de leur force de caractère.

Les coopératives, y compris celles d'habitation, ce sont constituées à des moments où la situation sociale était autre-



René Gay, Genève, président de l'Union Suisse pour l'Amélioration du Logement USAL

ment plus mauvaise qu'aujourd'hui. En effet, pour bien des familles, il ne s'agissait pas de réduire de moitié la grosseur du bifteck mais simplement de savoir si l'on pourrait manger chaque jour. Malgré cela, avec ténacité, ces pionniers sont arrivés, contre vents et marées, à mettre sur pied ces sociétés coopératives. De cette lutte, l'on peut être certain que ces hommes et femmes en sont sortis grandis.

De nos jours, les moyens à disposition sont autrement plus importants. La volonté politique de nous aider existe. Il serait par conséquent inimaginable de faiblir dans notre action.

Il reste beaucoup à faire, non seulement pour des constructions nouvelles ou des rénovations, mais aussi dans le domaine de l'entraide qui demeure un volet important de l'action des coopératives. Dans ce sens, la participation régulière de nos membres à l'alimentation de notre fonds de solidarité est le témoignage concret de leur engagement.

Solidarität ist wieder gefragt

Am kommenden 23. Mai wird eine ausserordentliche Generalversammlung unseres Verbandes abgehalten.

Diese Versammlung ist äusserst wichtig, da wir an diesem Tag neue Statuten annehmen sollen, welche unsere Arbeitsweise beträchtlich verändern werden. So mit werden wir über ein modernes, der Entwicklung unseres Verbandes entsprechendes Arbeitswerkzeug verfügen.

Diese Versammlungen sind auch immer Gelegenheiten, Freunde zu treffen und an einem Meinungsaustausch teilzunehmen, welcher, so hoffen wir, nutzbringend für die Gesamtheit unserer Mitglieder ist.

Es scheint mir nötig, sich von Zeit zu Zeit einige Gedanken über die Entwicklung unserer Gesellschaft und besonders über unser Verhalten gegenüber der heiklen Wohnungsprobleme zu machen.

Sein Ende der 40er Jahre haben wir, ganz speziell in den westeuropäischen Ländern und in den Vereinigten Staaten, eine wirtschaftliche Entwicklung ohnegleichen erlebt und dies praktisch ohne Unterbruch. Aufgrund dieser Tatsache hat sich jedermann an eine regelmässige Erhöhung seines Lebensstandards gewöhnt und der Wettlauf nach Konsumgütern, geschickt von der Werbung unterstützt, hat beinahe alle anderen Bestrebungen verdrängt. Gleichzeitig war die Vollbeschäftigung gesichert und erleichterte den sozialen Aufstieg auf allen Ebenen, selbst von Personal, welches nicht immer die erforderlichen Qualifikationen aufwies. Unter diesen Bedingungen haben dieser Wohlstand und diese soziale Sicherheit nach und nach sehr oft die Kampfeslust angenagt, welche unsere Vorfahren charakterisierten.

Und nun wird plötzlich diese bequeme Lage in Frage gestellt: Der Zusammenbruch der politischen Systeme der Ostblockstaaten lässt die unaufhörlichen Konflikte zwischen den verschiedenen Kulturgemeinschaften wieder aufflackern und verursacht mörderische Bürgerkriege, und dies in uns verhältnismässig nahen Regionen, wenn man an Jugoslawien denkt. Mit diesem Regierungssturz kommt nun das ganze Elend an den Tag; das

Europa, welches sich um uns herum aufbaut, neigt dazu, uns zu isolieren oder uns zu zwingen, unsere Lebensweise neu zu überdenken; die steigende Arbeitslosigkeit nimmt auf der ganzen Welt zum mindesten beunruhigende Proportionen an. Die Schweiz, welche von diesem Kreuz verschont zu bleiben schien, indem sie ihre Arbeitslosigkeit exportierte, ist nun schlussendlich selbst davon betroffen.

Man kann auch hervorheben, insbesondere wenn wir von der Arbeitslosigkeit sprechen, dass es noch keiner Regierung, gleich welchem führenden politischen System diese auch angehört, gelungen ist, dieses Phänomen einzudämmen. Man sieht auch, dass die Konsumgesellschaft, so wie wir sie in den letzten 45 Jahren erlebt haben, ihre Grenzen hat.

Unter diesen Bedingungen erscheint es nötig, dass die Gesellschaft und folglich Einzelpersonen, dazu gebracht werden, ihre Lebensweise zu überdenken und andere Verhaltensweisen anzunehmen, in welchen die wesentlichen Lebenswerte den Materialismus in den Hintergrund drängen.

In diesem Zusammenhang müssen Prioritäten festgelegt werden. Unter diesen zählt die Wohnung zu den ersten Notwendigkeiten im Leben der Menschen.

Wenn man sich nüchtern eingestellt, dass die wirtschaftliche und politische Lage eine Veränderung der Kaufkraft von Herrn Jedermann verursachen wird, muss der Teil seines Einkommens, den er für die Wohnkosten aufwendet, leider infolgedessen dementsprechend erhöht werden.

Diese ein wenig deprimierende Lage soll uns aber deshalb nicht veranlassen, den Mut zu verlieren. Wir müssen uns daran erinnern, dass die Menschen ihre Charakterstärke immer in schwierigen Zeiten unter Beweis stellen.



René Gay, Genf, Präsident des Schweizerischen Verbandes für Wohnungsweisen SVW.

Die Genossenschaften, einschliesslich der Wohnbaugenossenschaften, wurden in Zeiten gegründet, als die soziale Lage viel schlimmer war als heute. In der Tat konnten viele Familien nicht einfach den Durchmesser des Steaks um die Hälfte verringern, sondern es ging ganz einfach darum, ob sie überhaupt jeden Tag etwas zu essen hatten. Trotzdem ist es diesen Pionieren gelungen, hartnäckig ihr Ziel verfolgend, die Genossenschaften zustande zu bringen. Man kann sicher sein, dass diese Männer und Frauen aus dem Kampf gestärkt hervorgingen.

Heutztage sind die uns zur Verfügung stehenden Mittel viel bedeuter. Es besteht der politische Wille, uns zu helfen. Infolgedessen wäre es unvorstellbar, mit unseren Bemühungen nachzulassen.

Es bleibt noch viel zu tun, nicht nur für Neubauten oder Renovationen, sondern auch im Bereich des gegenseitigen Beistands, welcher ein wichtiger Teil der Tätigkeit der Genossenschaften bleibt. In diesem Sinne ist der regelmässige Beitrag unserer Mitglieder in den Solidaritätsfonds der konkrete Beweis ihrer Hilfsbereitschaft.